

« **Mon lieu sûr c'était déjà une forêt.** » Céline Minard, Marie Darrieussecq et la fiction déconnectée

Vortrag bei der Tagung *La délocalisation du roman français : nouvelles esthétiques post-exotiques et redéfinition des espaces contemporains*

Org. Anne-Sophie Donnarieix & Jochen Mecke

24.-26.10.2019, Univ. Regensburg

Inhalt

Abstract

Marie Darrieussecq présente, dans *Notre vie dans les forêts*, une évasion de la protagoniste dans une grotte (qui s'avère être une auto-thérapie) : ce monologue littéraire traite des craintes dystopiques d'une société mis en réseau, sous surveillance numérique totale. La littérature est un moyen ici de protéger le sujet. Dans le journal fictif *Le grand jeu*, Cécile Minard raconte la construction d'un refuge dans les Alpes : « S'il y a une esthétique dans ce volume, c'est celle de la survie. S'il y a une décision, c'est la mienne, celle de vouloir m'installer dans des conditions difficiles. En grande autonomie. À l'abri. Dans un lieu couvert, chauffé par le soleil, où entre la lumière, qui protège. » Mais au contact de l'idylle de la nature, l'étrange (« das Unheimliche ») apparaît. Déconnectée, la fiction veut se réapproprier un abri, *nature writing* d'un biotope décéléré au sens d'Alexandre Gefen, *Réparer le monde* (2017).

Während es bei Darrieussecq um einen Fluchtversuch in eine Höhle im Wald geht - und damit um einen literarischen Monolog über Ängste gegenüber einer totalen digitalen Überwachungs dystopie -, erbaut sich Minards Figur in den Alpen ein Refugium, im Tagebuch scheint mit dem Kontakt zur Naturidylle zugleich das Unheimliche auf, so schreibt die Protagonistin:

„S'il y a une esthétique dans ce volume, c'est celle de la survie. S'il y a une décision, c'est la mienne, celle de vouloir m'installer dans des conditions difficiles. En grande autonomie. À l'abri. Dans un lieu couvert, chauffé par le soleil, où entre la lumière, qui protège.“

Nicht exotische Räume also werden hier erkundet, sondern das Subjekt versucht, einen zugehörigen Ort schriftlich sich anzueignen, im Sinne von Alexandre Gefens Studie *Réparer le monde* (2017).

Programme

La délocalisation du roman français

Altes Finanzamt
Landshuter Str. 4

24.– 26.
10. 2019

Nouvelles
esthétiques
néo-exotiques
et redéfinition
des espaces
contemporains.

Colloque international
organisé dans le cadre des
„Rencontres franco-allemandes
du contemporain“

Organisation:
Anne-Sophie Donnarieix & Jochen Mecke



Universität Regensburg

FAKULTÄT FÜR
SPRACH-, LITERATUR- UND KULTURWISSENSCHAFTEN

DFG Deutsche
Forschungsgemeinschaft

REGENSBURGER UNIVERSITÄTS
STIFT/ING
GANS VOLLERTH

REGENSBURGER UNIVERSITÄTS
STIFT/ING
PRO ARTE

La délocalisation du roman français : nouvelles esthétiques néo-exotiques et redéfinition des espaces contemporains

Universität Regensburg, 24 – 26 octobre 2019

Jeudi 24 octobre

Vendredi 25 octobre

Samedi 26 octobre

Jeudi 24 octobre

9:00 Introduction
Jochen Mecke & Anne-Sophie Donnarieix : « Néo-exotisme ? Contre-exotisme ? Post-exotisme ? Les délocalisations du roman contemporain »

9:30 **Nouveaux sentiers théoriques**
 Modération : *Anne-Sophie Donnarieix*
Guillaume Thouroude : « Récit de voyage ou littérature voyageuse. Vers la guerre des genres ou la rencontre des narrations ? »
Jochen Mecke : « Pour une esthétique du néo-exotisme »
 Pause café

11:00 **Retour aux sources : les ailleurs familiers**
 Modération : *Dominique Viart*
Sylviane Coyault : « Les filles partent (Bergounioux, Lafon, Lang) »
Morgane Kieffer : « Un exotisme du proche ? Fabulation romanesque et explorations des espaces marginaux chez Christine Montalbetti et Mathieu Riboulet. »
Timo Obergöker : « Sur les chemins noirs ou ce que la France périphérique (si tant est qu'elle existe) fait au récit »
 Déjeuner

14:30 **Méthodes d'exploration et pratiques d'écriture**
 Modération : *Wolfram Nitsch*
Dominique Viart : « Reportage vs Littérature de terrain : les enquêtes de Jean Rolin »
Karine Légeron : « Écrire ailleurs : création littéraire *in situ* et *poiesis* »
 Pause café

16:00 **Éthiques de la délocalisation (1)**
 Modération : *Gesine Müller*
Pierre Schoentjes : « Penser aujourd'hui le monde de demain. Quand l'écologie réinvente le post-apocalyptisme »
Vincent Gélinas-Lemaire : « Les ruines qui se font : Témoigner de la catastrophe contemporaine chez Littell et Fernier »
Alessia Vignoli : « La représentation de l'espace post-catastrophique chez Laurent Gaudé : une délocalisation engagée ? »

Vendredi 25 octobre

9:30 **Éthiques de la délocalisation (2)**
 Modération : *Elisa Bricco*
Dagmar Schmelzer : « Les guerres des autres ? Espace européen et méditerranéen dans *Zone* de Mathias Enard »
Riccardo Barontini : « Espaces d'espèces : délocalisation du sujet et frontières de l'humain chez Tristan Garcia »
 Pause café

11:00 **(R)éprouver le rêve oriental : vers un post-orientalisme ?**
 Modération : *Morgane Kieffer*
Jean-Pierre Dubost : « "La fuite est l'engendrement de l'espace sans refuge" : "fuite panique" et "délocalisation" romanesque dans *Rue des voleurs*, *Zone* et *Boussole* de Mathias Enard »
Marina Hertrampf : « Les enjeux de l' "orientalisme (post-)migratoire" : (re-)constructions littéraires de l'Orient dans quelques endofictions françaises »
 Déjeuner

14:00 **Ailleurs fantasmés et espaces de projection**
 Modération : *Jochen Mecke*
Anne-Sophie Donnarieix : « Les déserts contemporains, entre nostalgie de l'ailleurs et matrice néo-exotique. »
Wolfram Nitsch : « Une nouvelle prose du Transsibérien : l'espace ferroviaire chez Maylis de Kerangal »
Célestine Dibor Sarr : « De l'Afrique dans *Onitsha* de J.M.G. Le Clézio : du mythe à la réalité »
 Pause café

16:00 **Décentrement critiques**
 Modération : *Bruno Thibault*
Elisa Bricco : « La fuite vers l'ailleurs dans le roman français contemporain. »
Kai Nonnenmacher : « "Mon lieu sûr c'était déjà une forêt." Céline Minard, Marie Darrieussecq et la fiction déconnectée »

Samedi 26 octobre

9:00 **Mondialisation et stéréotypisation des espaces**
 Modération : *Riccardo Barontini*
Hind Lahmami : « La littérature-monde ou l'esthétique du décentrement dans le texte littéraire maghrébin contemporain »
Frédéric Martin-Achard : « Uniformisation du monde, standardisation du discours : quelques romans français contemporains à l'épreuve des clichés touristiques (et réciproquement) »
Gesine Müller : « Décentration et pensée archipélique dans le roman français contemporain »
 Pause café

11:00 **Identité-altérité : entre continuité et subversion**
 Modération : *Sylviane Coyault*
Laude Ngadi Maissa : « France-Portugal aller-retour : à propos de la "patrie littéraire" d'Olivier Rolin »
Andreas Gelz : « "Comme une scène de théâtre vide" ? – le Japon et la Chine dans l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint »
Bruno Thibault : « L'écriture de la délocalisation et du décentrement chez J.M.G. Le Clézio et Jean Rolin »

12:30 Conclusion

Dîner convivial le mercredi 23 octobre à 19h30 (Fürstliches Brauhaus Regensburg)

Jeudi 24 octobre

- 9h00 Introduction (Jochen Mecke & Anne-Sophie Donnarieix) : « Néo-exotisme ? Contre-exotisme ? Post-exotisme ? Les délocalisations du roman contemporain »
- 9h30 Nouveaux sentiers théoriques. Modération : Anne-Sophie Donnarieix

Guillaume Thouroude : « Récit de voyage ou littérature voyageuse. Vers la guerre des genres ou la rencontre des narrations ? »

Jochen Mecke : « Pour une esthétique du néo-exotisme »

Pause café

- 11h Retour aux sources : les ailleurs familiers. Modération : Dominique Viart

Sylviane Coyault : « Les filles partent (Bergounioux, Lafon, Lang) »

Morgane Kieffer : « Un exotisme du proche ? Fabulation romanesque et explorations des espaces marginaux chez Christine Montalbetti et Mathieu Riboulet. »

Timo Obergöker : « Sur les chemins noirs ou ce que la France périphérique (si tant est qu'elle existe) fait au récit »

Déjeuner

- 14h30 Méthodes d'exploration et pratiques d'écriture. Modération : Wolfram Nitsch

Dominique Viart : « Reportage vs Littérature de terrain : les enquêtes de Jean Rolin » Karine Légeron : « Écrire ailleurs : création littéraire in situ et poiesis »

Pause café

- 16h Éthiques de la délocalisation (1). Modération : Gesine Müller

Pierre Schoentjes : « Penser aujourd'hui le monde de demain. Quand l'écologie réinvente le post-apocalyptisme »

Vincent Gélinas-Lemaire : « Les ruines qui se font : Témoigner de la catastrophe contemporaine chez Littell et Ferrier »

Alessia Vignoli : « La représentation de l'espace post-catastrophique chez Laurent Gaudé : une délocalisation engagée ? »

- 19h Entretien avec Christian Garcin (Haus der Begegnung, Hinter der Grieb 8)

Vendredi 25 octobre

- 9h30 Éthiques de la délocalisation (2). Modération : Elisa Bricco

Dagmar Schmelzer : « Les guerres des autres ? Espace européen et méditerranéen dans Zone de Mathias Énard »

Riccardo Barontini : « Espaces d'espèces : délocalisation du sujet et frontières de l'humain chez Tristan Garcia »

Pause café

- 11h (R)éprouver le rêve oriental : vers un post-orientalisme ?. Modération : Morgane Kieffer

Jean-Pierre Dubost : « Zone et Boussole de Mathias Énard : ré-arpenner la relation orientale par l'écriture romanesque »

Marina Hertrampf : « Les enjeux de l' "orientalisme (post-)migratoire" : (re-)constructions littéraires de l'Orient dans quelques endofictions françaises »

Déjeuner

- 14h Ailleurs fantasmés et espaces de projection. Modération : Jochen Mecke

Anne-Sophie Donnarieix : « Les déserts contemporains, entre nostalgie de l'ailleurs et matrice néo-exotique. »

Wolfram Nitsch : « Une nouvelle prose du Transsibérien : l'espace ferroviaire chez Maylis de Kerangal »

Célestine Dibor Sarr : « De l'Afrique dans Onitsha de J.M.G. Le Clézio : du mythe à la réalité »

Pause café

- 16h Décentrement critiques. Modération : Bruno Thibault

Elisa Bricco : « La fuite vers l'ailleurs dans le roman français contemporain. »

Kai Nonnenmacher : « "Mon lieu sûr c'était déjà une forêt." Céline Minard, Marie Darrieussecq et la fiction déconnectée »

- 19h Entretien avec Patrick Deville (Haus der Begegnung, Hinter der Grieb 8)

Samedi 26 octobre

- 9h Identité-altérité : entre continuité et subversion. Modération : Sylviane Coyault

Laude Ngadi Maissa : « France-Portugal aller-retour : à propos de la "patrie littéraire" d'Olivier Rolin »

Andreas Gelz : « "Comme une scène de théâtre vide" ? - le Japon et la Chine dans l'œuvre de Jean-Philippe Toussaint »

Bruno Thibault : « L'écriture de la délocalisation et du décentrement chez J.M.G. Le Clézio et Jean Rolin »

Pause café

- 11h Mondialisation et stéréotypisation des espaces. Modération : Riccardo Barontini

Hind Lahmami : « La littérature-monde ou l'esthétique du décentrement dans le texte littéraire maghrébin contemporain »

Frédéric Martin-Achard : « Uniformisation du monde, standardisation du discours : quelques romans français contemporains à l'épreuve des clichés touristiques (et réciproquement) »

Gesine Müller : « Décentration et pensée archipélique dans le roman français contemporain »

- 12h30 Mots de conclusion

Déjeuner

Pour celles et ceux qui le souhaitent, visite de la ville de Regensburg dans l'après-midi

Exposé du colloque

Au cours des dernières décennies, la littérature française a considérablement renouvelé son rapport au monde et aux espaces lointains. En témoigne la délocalisation très nette des lieux qui servent de décor au récit : du Proche Orient au Far West, de Tokyo à Séoul, de Vladivostok à Buenos Aires, des jungles thaïlandaises aux déserts sahariens ou jusqu'à la taïga sibérienne, le roman parcourt le globe à grandes enjambées pour faire escale dans des territoires toujours plus reculés. Chez Patrick

Deville comme chez Christian Garcin, Laurent Mauvignier, Mathias Énard, J.M.G. Le Clézio, Céline Minard, Maylis de Kerangal, Jean-Philippe Toussaint, Laurent Gaudé, Christine Montalbetti (pour ne citer que quelques exemples), on retrouve une même force centrifuge, symptomatique d'une tendance singulière de la littérature contemporaine. Ce paradigme est en fait double : il ne s'agit pas seulement d'élargir le champ spatial du roman, mais aussi d'en déplacer le centre hors d'un noyau orbital que la métropole (et a fortiori Paris) a depuis longtemps cessé d'être. Cette évolution traduit une nouvelle conception de l'espace, tant à l'intérieur des romans que dans le champ littéraire, et implique, à différents niveaux, un geste de redéfinition des espaces du roman.

S'il rappelle à certains égards l'esthétique de l'exotisme en vogue au XIXe siècle ou celle, plus récente, des « écrivains voyageurs », ce phénomène marque aussi une rupture avec ces deux héritages dans la mesure où il met en scène une volonté de repenser de fond en comble le rapport de la littérature contemporaine à l'espace. Dès le début des années 1980, on observait déjà une tentative de décentrement spatial à travers le choix que faisaient certains auteurs (notamment Pierre Bergounioux, Pierre Michon ou Richard Millet) de se détourner de la capitale pour réinvestir des espaces provinciaux jusqu'alors peu explorés, dotant ainsi la province d'une nouvelle légitimité littéraire et renouvelant les enjeux de la représentation spatiale pour mettre en place une poétique singulière et complexe. La délocalisation du roman contemporain dans les confins du monde semble être de ce point de vue à la fois la poursuite, l'extension et la radicalisation de ce phénomène.

Car cette délocalisation donne aussi lieu – dans le double sens du mot – à une redéfinition esthétique qui se traduit par de nouvelles postures face aux espaces choisis. Tandis que dans le cadre épistémologique de l'exotisme traditionnel, l'« ailleurs » était représenté comme un objet marginal et épigonal, fascinant car éminemment « autre » (et envisagé donc depuis une position souvent ethnocentriste et hiérarchisante), les romans contemporains semblent se détourner de ce modèle de représentation. Ils renoncent le plus souvent aux effets de curiosité basés sur une altérité sentimentalisee et fantasmée, et tendent à jeter sur les confins du monde un regard plus prosaïque, neutre, voire parfois impassible. Une nouvelle posture du roman semble se dessiner là, que l'on pourrait qualifier de « post-exotique » en tant qu'elle signe l'avènement d'un discours postérieur à celui de l'exotisme traditionnel, mais qui continue de problématiser le rapport intime de ce dernier à l'altérité.

Ce nouveau paradigme représente un enjeu majeur pour la théorie littéraire et culturelle. Dans un contexte où les frontières se métamorphosent à l'aune d'une mondialisation effrénée, et où le concept d'espace apparaît comme un outil théorique et méthodologique toujours plus propice à la saisie du monde (du spatial turn à la géopoétique, la géocritique, l'écocritique ou l'écopoétique), l'analyse de la délocalisation du roman contemporain promet de mettre à jour de nouvelles structures, caractéristiques d'une époque qui cherche à se dire par le mouvement, le décentrement, l'itinérance. C'est donc à l'analyse des modalités, des formes et des enjeux de cette esthétique du décentrement que nous souhaitons nous consacrer pendant le colloque. Les contributions pourront couvrir un spectre réflexif large, alliant approches théoriques, analyses poétologiques et lectures de corpus.

D'un point de vue davantage théorique, on pourra par exemple interroger, circonscrire ou tenter de définir plus avant la notion de post-exotisme. Quels liens entretient-elle avec la « francophonie » ou au contraire la « littérature-monde » ? Comment cartographier ces nouvelles terres qu'arpente le roman ? Quelles fonctions y revêtent respectivement ces espaces issus de cultures différentes ? Font-ils office de décor quelconque, interchangeable, ou bien constituent-ils au contraire un point névralgique qui structure l'ensemble du roman ? Comment caractériser ces espaces, et autour de quels pôles s'articulent-ils ? De la densité bruyante des mégapoles urbaines aux déserts humains dans les confins du monde, des lieux de sédentarisation aux espaces nomades qui se démultiplient et intranquillissent le récit, des lieux de rencontre et d'échange aux lieux de fuite hors du monde (les

confins, les îles, les déserts, qui illustrent la tentation toujours plus forte de se soustraire à un monde saturé et éreintant), mais aussi des territoires réels à l'arpentage de lieux oniriques ou fantastiques, il s'agira de questionner ces nouveaux espaces et leurs fonctions.

On pourra également s'interroger sur la dimension épistémologique de cette délocalisation spatiale. Dans quelle mesure le décentrement influence-t-il les conceptions traditionnelles de l'ailleurs, du dépaysement, de l'altérité, et plus généralement les modes de saisie des espaces lointains ? A l'heure de la mondialisation et de l'homogénéisation des territoires, que reste-t-il de ces notions et quelle en est encore la pertinence ? Le terme de post-exotisme s'avère ici fécond en tant qu'il permet d'envisager deux rapports antagonistes (mais nullement exclusifs ou incompatibles) du roman à l'exotisme : d'un côté, la conception nostalgique d'un ailleurs qui renouerait avec le mythe de l'altérité dont on accuse pourtant la perte, de l'autre, une esthétique de l'anti-dépaysement ou du contre-exotisme qui représente les territoires éloignés sous la coupe résolue du banal et du familier. Il sera également possible de questionner la manière dont les catégories traditionnelles de l'utopie, de l'hétérotopie (Foucault) ou de non-lieux (Augé) peuvent, ou non, contribuer à mieux délimiter les modalités de cette délocalisation.

Cette posture esthétique se double en outre d'une perspective éthique : on peut en effet se poser la question de la légitimité d'écritures qui entreprennent une « reconquête » du monde en exportant à d'autres espaces les catégories taxinomiques utilisées à l'origine pour décrire leur propre culture. Dans quelle mesure les esthétiques post-exotiques évitent-elles l'écueil d'un geste d'appropriation néocolonialiste dans leur approche épistémique ? Cette colonisation de terres dites exotiques ne témoigne-t-elle pas plutôt d'une manière de repenser les frontières du monde en déplaçant, voire en niant, les notions d'identité et d'altérité culturelle ?

Nous proposons enfin d'ouvrir la réflexion à l'analyse de cette itinérance du roman comme principe d'écriture. Le décentrement n'y est peut-être plus tant à comprendre comme motif thématique, mais comme un système discursif qui renégocie le rapport entre le familier et l'étrange, entre les territoires connus et les lieux exotiques, à la faveur d'un remodelage des formes et des écritures romanesques. On pourra s'intéresser ainsi aux processus de défamiliarisation stylistique, aux jeux structurels qui font voyager le roman à travers des réseaux de passerelles, aux effets d'itinérance sur la langue même du roman, ou encore aux emprunts à des supports et modèles fictionnels divers (des carnets de voyage aux romans d'enquête, mais aussi à l'imaginaire filmique) qui délocalisent et redéfinissent son ancrage générique.

Bibliographie sélective

- Françoise Aubès (dir.) *Si loin, si près : l'exotisme aujourd'hui*, Paris, Klincksieck, 2011.
- Marc Augé, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Seuil, coll. « La librairie du XXIe siècle », 1992.
- Rachel Bouvet et Kenneth White (dir.), *Le nouveau territoire. L'exploration géopoétique de l'espace*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, coll. « Figura », 2008.
- Gérard Cogez, *Partir pour écrire. Figures du voyage*, Paris, Honoré Champion, coll. « Champion Essais », 2014.
- Sylviane Coyault, *La province en héritage*, Genève, Droz, 2002.
- Bernard Debarbieux, *L'espace de l'imaginaire. Essais et détours*, Paris, CNRS éditions, 2015.
- Veronique Elfaki, *Désir nomade. Littérature de voyage : regard psychanalytique*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- Charles Forsdick, Anna-Louise Milne et Jean-Marc Moura (dir.), *L'ailleurs par temps de mondialisation*, in *Revue critique de fiction française contemporaine*, n°16, 2018.
- Michel Foucault, *Le corps utopique ; suivi de Les hétérotopies*, Paris, Lignes, 2009.

Daniel Lançon et Yves Bonnefoix (dir.), *L'ailleurs depuis le romantisme : essais sur les littératures en français*, Paris, Hermann, 2009.

Michel Le Bris, Jean Rouaud, Eva Almassy, *Pour une littérature-monde*, Paris, Gallimard, 2007.

Jean-Marc Moura, *La littérature des lointains : histoire de l'exotisme européen au XXe siècle*, Paris, Honoré Champion, 1998.

Dominique Rabaté, *Désirs de disparaître. Une traversée du roman français contemporain*, Rimouski, Tangence, coll. « Confluences », 2016.

Victor Segalen, *Essai sur l'exotisme. Une esthétique du divers*, textes présentés et annotés par Dominique Lelong, Montpellier, Fata Morgana, 1978.

Bruno Thibault, J.M.G. Le Clézio et la métaphore exotique, Amsterdam, Rodopi, 2009.

Guillaume Thouroude, *La Pluralité des mondes. Le récit de voyage de 1945 à nos jours*, Paris, Presses de l'université Paris Sorbonne, coll. « Imago Mundi », 2017.

Antoine Volodine, *Le Post-exotisme en dix leçons, leçon onze*, Paris, Gallimard, 1998.

Bertrand Westphal, *La Géocritique. Réel, fiction, espace*, Paris, Minuit, coll. « Paradoxe », 2007.

Abb.: [Umschlagbild](#) der Taschenbuchausgabe von Darrieussecq, *Notre vie dans les forêts*